

Mab er hlohour a vorh Melrand

74 *De gerhet* (♩ = 116)

Mab er hlohour a vorh Mel - rand, Mab er hlohour a vorh Mel-
rand, Mab er hlohour a vorh Mel - rand, Urbraù a baotr pe oé ieu - ank.

1
Mab er hlohour a vorh Melrand (3 *guéh*)
Ur braù a baotr pe oé ieuank!

2
Ur braù a baotr, ieuank ha gé,
Ur blèu milén ar é ziskoé.

3
Ur blèu milén, hir ha frizet;
Kent ma vo pèl é veint krannet.

4
Kent ma vo pèl é veint krannet.
Rak d'en armé 'ma ret monet!

5
Rak d'en armé 'ma ret monet;
Ret é lahein pé bout lahet.

6
Ret é lahein pé bout lahet,
Meit andur er marù zo kalet.

7
« Laosket genein me mabig peur,
Ha me rei d'oh é bouiz a eur.

8
— N'on ket é poén a hou argant,
Sudard e vo hou mab Iouaïn.

9
— Ha birùikin, mar dan d'er vro,
Person Melrand, henneh houilo!

10
Person Melrand henneh houilo,
Hag é amied tro-ha-tro...

11
Mar e vé marù hag interret,
Me iei d'er havet d'er vèred.

12
Me iei ar é dro d'er vèred,
M'er saludo get mem bonet.

13
Get mem bonet m'er saludo,
Ha get me sabr mé en trézo! (1)

(Kañnet get en Damezel K., é Bubri).

Le fils du sonneur du bourg de Melrand

1. Le fils du sonneur du bourg de Melrand (*ter*), — un beau gars quand il était jeune!
2. Un beau gars, jeune et gai, — une chevelure blonde sur ses épaules.
3. Une chevelure blonde, longue et frisée; — avant longtemps elle sera raccourcie!
4. Avant longtemps elle sera raccourcie; — car à l'armée il faut aller.
5. Car à l'armée il faut aller. — Il faut tuer ou être tué.
6. Il faut tuer ou être tué, — mais endurer la mort est dur.
7. « Laissez-moi mon pauvre fils — et je vous donnerai son poids d'or. »
8. « Je ne suis pas en peine de votre argent. — Votre fils Yves sera soldat. »
9. « Et si jamais je vais au pays, — le Recteur de Melrand, celui-là pleurera!
10. Le Recteur de Melrand, celui-là pleurera, — et ses amis des alentours.
11. S'il est mort et enterré, — j'irai le trouver au cimetière.
12. Je me prendrai à lui au cimetière; — je le saluerai de mon bonnet.
13. Je le saluerai de mon bonnet — et le transpercerai de mon sabre!...

(Chanté par Mlle C., à Bubry.)

(1) Cette chanson est l'une des nombreuses versions vannetaises de « Soñnen Klohout Melrand ». Elle contient plusieurs erreurs historiques : Le Devéhat, qui fait l'objet de cette chanson, s'appelait Isidore et non Yves, et il n'eut jamais que de bonnes relations avec le recteur de sa paroisse. (L. H.)